26 AVRIL

Mémoire du saint hiéromartyr Basile, évêque d'Amasée.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Te laissant gouverner par la loi divine, / tu régnas sur toutes les passions, bienheureux Basile / et, dans la sagesse, donnant à la raison le pouvoir souverain ; / devenu à juste titre ministre de Dieu, / tu reçus la sainte onction et, en pasteur, tu conduisis le troupeau mystique, // toi l'ornement, le joyau des Évêques et des Athlètes vainqueurs.

L'empereur inique te sépara du troupeau / comme un bélier, bienheureux Basile, / voyant que tu prêchais comme roi le Christ notre Dieu, / immolé comme agneau et sauveur de l'humanité, / il t'égorge de manière injuste, // te procurant ainsi le royaume des cieux et la renommée éternelle.

Sur les eaux tu fis route de merveilleuse façon, / illustre Basile ; / après ta mort, en effet, comme tu l'avais annoncé, / tu y fus jeté, / puis tu voguas au-dessous des eaux ; / et tu te donnas à la cité d'Amasée, / en précieux trésor, comme intrépide intercesseur, // comme fleuve de guérisons pour écarter toutes sortes de maux.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

Apostiches et tropaire *de la fête.*

MATINES

Cathismes et ***canons de la fête, puis ce canon du Saint,*** *signé* Joseph *à la 9e ode.*

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Portant couronne, théophore Basile, tu te tiens auprès du Roi des puissances célestes et tu le pries d'accorder grâce et miséricorde à ceux qui te vénèrent de tout cœur.

Tu régnas sur les passions charnelles et foulas aux pieds l'empereur impie qui te commandait, Bienheureux, de renier le Roi des cieux.

Toi qui gardais les édits royaux de Dieu, le Roi de gloire te consacra de sa royale onction et t'a remis, Bienheureux, la couronne des Témoins.

Refuge toujours-vierge des croyants, puissante protection de qui accourt auprès de toi, sauve-nous de tout malheur et de tout dommage causé par l'ennemi.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Tu as pris rang dans l'assemblée des premiers-nés, divinisé par la plus sainte des unions, et tu vois plus purement la beauté du Seigneur, évêque sage en Dieu, bienheureux Basile, invincible martyr.

Tu mis fin à la froidure des hérésies par la chaleur de tes sages enseignements ; tu dissipas l'obscurité des idoles par la lumière de tes exploits ; éclaire-moi qui te vénère, bienheureux Basile.

Glaphyre, sauvant son âme du gouffre béant, trouve en toi le havre du salut ; et, prenant pour époux le Christ son créateur, s'écrie joyeusement : C'est toi notre Dieu, nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Vierge Mère, tu enfantas le Roi sans commencement qui prit son début de ton sein ; puisqu'il est l'ami des hommes, supplie-le d'épargner toute peine et captivité à tes serviteurs, Souveraine tout-immaculée.

Cathisme, t. 3

Ayant fui la tempête de l'idolâtrie, / saint Évêque Basile, / tranché par le glaive et jeté à la mer, / tu as atteint le havre de paix, / où pour les siècles tu exultes de joie ; / vénérable Père, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge/ni ange ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

T'immolant toi-même, tu t'es sacrifié comme un agneau sans tache, et sous les flots de ton sang, par la grâce divine, tu as asséché l'océan de la funeste impiété.

De ton sang tu coloras ton vêtement royal, et ton chef tu l'as ceint du diadème des vainqueurs : alors tu partis dans l'allégresse vers le royaume des cieux.

Ayant fait paître le troupeau avec justice et sainteté, vénérable Père, tu l'as conduit vers le bercail céleste, puis tu es parti, auréolé de la couronne des martyrs.

Prompt secours des mortels, Vierge toute digne de nos chants, apaise les remous, la violence des tentations, toi qui sauves tes serviteurs des menées hostiles par ta sainte protection.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Rayonnant le splendide éclat de l'Esprit Saint, tu as fait cesser la nuit privée de Dieu, et ceux que retenait la ténèbre des vaines adorations, saint Évêque, tu les as conduits vers les demeures du ciel.

Toi qui gardais les divins commandements, tu fus mis sous bonne garde par les sans-Dieu ; alors tu vis ce qui devait t'arriver, un Ange te révélant ta sainte fin, solide assise des Évêques martyrs.

A ta mort, Basile, un étonnant prodige fut observé de tous : ta tête fut tranchée par le glaive puis, jetée à la mer, elle rejoignit ton corps, tel un don divin pour ceux qui t'aiment, saint Martyr.

Cité de Dieu dont on parle pour te glorifier, sauve notre ville et toute la contrée des périls, des invasions et de la faim, seule protectrice intrépide des croyants, Vierge Mère de Dieu.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Tu cheminas sur les eaux en asséchant les ondes de l'erreur sous les flots de sang qu'en évêque tu versas, et tu as atteint le port que nulle vague ne remue.

Ta dépouille vivifiante, évêque Basile, traversa la mer et fut rendue à tes disciples, par intervention divine.

De ton sang, comme de pourpre royale, tu as coloré l'ornement sacré que tu as revêtu pour te tenir auprès du Christ en martyr couronné.

Epouse de Dieu, Vierge tout-immaculée en qui tes serviteurs trouvent après Dieu leur protection, sauve-nous de la captivité chez les barbares et de toute peine.

Kondakion *de la fête.*

Synaxaire

Le 26 Avril, mémoire du saint hiéromanyr Basile, évêque d'Amasée.

Portant l'habit de pourpre qu'en ton sang tu baignes,
dans le ciel, Basile, avec le Christ tu règnes.
N'ayant pas sacrifié aux semblables de Zeus,
le vingt-six, est tranché par le cou Basileus.

Par ses saintes prières, Ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ayant teint dans ton propre sang ton ornement de pourpre, et l'ayant revêtu dans l'allégresse, tu règnes pour toujours avec le Roi immortel, illustre Basile, tenant en ta main, comme évêque et martyr, l'arme salutaire de la Croix.

Ton corps de bon lutteur fut rendu à tes fidèles depuis le sein de la mer, pour faire jaillir un océan de guérisons et pour assécher le flux des passions par la grâce de l'Esprit divin, hiéromartyr Basile.

Comme épouse entièrement parée de ses vertus et resplendissante de virginité, Père, tu menas Glaphyre à son époux, le Christ, l'ayant ornée de tes enseignements et rendue digne du palais nuptial ; avec elle tu exultes dans les demeures du ciel.

Seule espérance et auxiliatrice des croyants, Mère de Dieu, hâte-toi de secourir tes fidèles qui enfoncent dans l'affliction au milieu de tant de maux et se réfugient vers toi, dans l'espérance de leur cœur.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ayant mené tes brebis sur les pâturages du salut sous la houlette de tes sages enseignements, Père saint, tu en chassas les redoutables et funestes loups, puis tu te laissas égorger comme un agneau.

Avec foi ton clergé a recueilli le précieux joyau que les fonds marins avaient rendu, ton corps resplendissant de miracles lumineux, gloire et modèle des évêques martyrs.

Ayant, dès l'enfance, fait entièrement l'offrande de ton être à notre Dieu, tu fus consacré évêque par la sainte onction et, te sacrifiant toi-même, tu t'es offert comme victime et célébrant à l'immortelle et sainte table du Seigneur.

Secours de ceux qu'étreignent les malheurs, Vierge toute-sainte, refuge des chrétiens, de nous qui sommes accablés de tous côtés par les périls et les barbares qui nous assaillent méchamment, ne détourne pas ton regard.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Rayonnant les splendeurs divines de l'épiscopat et du témoignage sacré, Bienheureux, tu habites maintenant les cieux et tu exultes devant la sainte Trinité en compagnie des Martyrs, intercédant pour nous tous.

Quelle splendeur en ta mémoire, qui fait briller pour les fidèles l'éclat des grâces que Dieu nous fait ; combien sacré, le temple où tu reposes, faisant jaillir les guérisons et sauvant des noirs dangers ceux qui te glorifient de tout cœur.

Toi l'agneau du grand Pasteur et toi-même bon pasteur, Père saint, tes brebis mystiques t'invoquent en te disant : guide-nous tous à présent sur les vertes prairies de la véritable conversion et vers le bercail céleste.

La châsse de tes reliques se fait voir comme une source d'où jaillit un flot de guérisons pour guérir toute maladie des âmes et des corps ; c'est pourquoi dans la foi nous célébrons ta mémoire, Père saint.

Vierge Mère de la Lumière, avec les Anges incorporels, les Apôtres, les Martyrs, les Prophètes, les Évêques et tous les Saints, supplie le Dieu unique de sauver nos âmes du péril, dans ton unique bonté.

Exapostilaire de la fête.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.